

Le 10 septembre, mobilisons-nous!

La liste des attaques gouvernementales qui s'abattent sur les travailleurs et les travailleuses ne semblent jamais prendre fin ! Alors qu'une enquête sénatoriale révèle que 211 milliards d'euros par an sont versés par l'Etat aux entreprises sans contrôle ni contre parties, le gouvernement s'est mis en tête de trouver 44 milliards d'euros. Comment ?

Suppression de 2 jours fériés

Doublement des franchises médicales

Gel des prestations sociales et du salaire des fonctionnaires

Attaque de l'assurance chômage

Remise en cause la cinquième semaine de congés payés

Dans la fonction publique, ce sont 3000 postes supprimés et le non-remplacement d'un·e fonctionnaire sur trois partant à la retraite, ce qui touche directement l'enseignement supérieur et la recherche. Pour résumer : afin de continuer à plaire aux patrons et aux actionnaires, le gouvernement veut que les travailleurs et travailleuses du privé comme du public se serrent la ceinture encore et toujours plus!

A l'université de Lorraine, tout le monde sera touché :

- les fonctionnaires verront leur salaire réel diminuer avec le gel du point d'indice,
- les personnels contractuels vont voir leurs droits aux chômages se durcir
- les étudiants verront leurs conditions d'études se détériorer dégrader : budgets de l'ESR en baisse, privatisation de l'enseignement supérieur et de la recherche, coût de la vie en augmentation.

Cette liste n'est malheureusement pas exhaustive!

Avant son départ, François Bayrou veut marquer le coup en faisant passer par décret le doublement des franchises médicales, malgré l'opposition du Conseil de l'Assurance maladie et des syndicats. Pesant directement sur les malades et les plus précaires, cette mesure est une nouvelle attaque au principe d'égalité d'accès aux soins. Une chose est sûre : le changement de Premier ministre ne changera rien à l'austérité imposée, ni à la colère qui monte partout dans le pays!

Le gouvernement attaque nos conditions de travail pour le compte du patronat ? Alors faisons lui comprendre qu'on ne le laissera pas piétiner nos conquis sociaux ! Par la grève, par la mobilisation, par les manifestations, soyons nombreuses et nombreux à tout bloquer ce 10 septembre :

Metz : 14h place de la République

Nancy : 14h place du marché de Vandoeuvre





C'est refuser de subir, c'est commencer par s'informer, se rassembler et prendre part. Se syndiquer, c'est faire le choix de l'action, pas de la résignation.

SCAN ME